

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# La Tour d'Ivoire

Comédie délirante

de Ann ROCARD

*Vous pouvez voir le trucage de la table à deux têtes  
sur le site de l'auteure : [www.annrocard.com](http://www.annrocard.com)*

## Caractéristiques

**Durée approximative** : 50 minutes (ballets compris)

**Distribution** :

- La patronne Mona Lisa
- Manuel (serveur)
- Mathilde (serveuse)
- Jean (chef cuisinier)
- Simon Citron (impresario)
- Juliette Rose (star anglaise)
- Anne Clair-Obscur (journaliste célèbre)
- Raymond Blanc (homme politique)
- Le commissaire Bastien Duchou
- L'avocat Tastrophe
- Ernest Êtedevo (politicien)
- Monsieur Pneu
- **Figurants** : éventuellement clients, autres serveurs ou serveuses (dont la religieuse)

**Accessoires** : table truquée (voir schéma sur le site de l'auteure) ; tables et chaises, nappes, menus, petits bouquets, plateaux, plats, poêle, toque de cuisinier ; assiettes, couverts et verres, tasses collées sur des assiettes en carton ou plastique pour les serveurs ; 2 grands saladiers à placer à l'envers sur la table n°3 (au-dessus des deux trucages) comme s'il s'agissait de couvercles pour tenir les plats au chaud ; plats avec mets en pâte à papier : dindon (dindon de la farce), canard avec des éclairs au café (canard boiteux à l'orange), coq (coq en pâte), énorme religieuse ; revolver, guide Machin, carnets et crayons, bouteilles d'huile, petit parapluie, couteau truqué, serre-tête-couteau.

**Maquillage** : vert, blanc, jaune.

**Éclairage** : variés, poursuite lumineuse.

**Public** : tout public.

**Synopsis** : Soirée mouvementée au célèbre restaurant La Tour d'Ivoire. Mona Lisa, la patronne, ne sait plus où donner de la tête... surtout si starlette, politiciens, avocat marron s'en mêlent ! (création 2001)

L'auteure peut être contactée par courriel : [annrocard14@gmail.com](mailto:annrocard14@gmail.com) - ou par l'intermédiaire de son site : <http://www.annrocard.com/>

# La Tour d'Ivoire

Ann Rocard

## scène 1

(Mona, Jean, serveurs dont Manuel, serveuses dont Mathilde)

*Musique. Sur le côté de la scène, on aperçoit la cuisine du restaurant où travaille Jean, le chef cuisinier. Les serveurs et serveuses vont et viennent dans le restaurant, mettent le couvert, etc. La patronne, Mona Lisa, a l'œil sur tout.*

**MONA** : (*frappe dans ses mains*) Répétition avant l'arrivée des clients !

*Musique. Ballet des serveurs et serveuses qui tiennent à la main une assiette (en carton ou plastique) sur laquelle est collée une tasse en plastique. Puis tous s'immobilisent, en ligne.*

**MONA** : Parfait. N'oubliez pas la devise de notre restaurant...

**JEAN** : (*passé la tête par la porte de la cuisine*) Le dollar !

**MONA** : Jean, occupez-vous de vos oignons. (*renifle*) Ils vont attacher.

**JEAN** : Oui, patronne.

**MONA** : Vous dites ?

**JEAN** : Oui, Mona Lisa. (*disparaît*)

**MONA** : (*aux serveurs*) Quelle est la devise de notre célèbre restaurant, la Tour d'Ivoire ?

**SERVEURS** : Rien ne sert de courir, il faut servir à point.

**MONA** : À point, c'est primordial ! Rien à ajouter ?

**JEAN** : (*apparaît, une poêle à la main*) Tout est "au poil" !

**MONA** : Jean, surveillez votre langage !

**JEAN** : Oui, Mona Lisa. (*disparaît*)

**MONA** : N'oubliez jamais que...

**SERVEURS** : Le sourire est le propre de l'homme. (*sourire forcé*)

**MONA** : (*sourit comme la Mona Lisa du tableau célèbre, puis se fige*) La Tour d'Ivoire a quatre étoiles au guide Machin. Gare à celui qui les ferait s'éteindre.

**MANUEL** : Deux tables ont été réservées ?

**MONA** : Oui, Manuel. La 7 pour la journaliste de la télévision, Anne Clair-Obscur.

**MANUEL** : (*admiratif*) Celle qui interviewe les huiles à l'émission politique, 10 sur 10...

**MATHILDE** : Les huiles ?

**MANUEL** : (*hausse les épaules*) Les personnages importants !

**MATHILDE** : Et la table numéro 3 ?

**MONA** : Pour l'actrice anglaise Juliette Rose et son impresario, Simon Citron.

**MANUEL** : *(avec l'accent anglais)* Juliette Rose ?

**MATHILDE** : *(avec l'accent anglais)* Simon Citron ?

**MONA** : Mathilde ! Manuel ! En place !

## scène 2

(Mona, serveurs dont Manuel, serveuses dont Mathilde, Anne, Raymond)

*Arrivent Anne Clair-Obscur (la journaliste) et Raymond Blanc (homme politique).  
Mona Lisa les accueille.*

**ANNE** : Bonsoir. J'ai réservé une table.

**MONA** : Bonsoir. C'est un honneur de vous recevoir à la Tour d'Ivoire.

**RAYMOND** : Bonsoir, madame. Votre restaurant est renommé.

**MONA** : Merci.

**ANNE** : *(montre Raymond)* Nous préparons une émission avec Raymond Blanc, le maire de Merville-les-haricots, dont vous avez certainement entendu parler.

**MONA** : Naturellement. Suivez-moi, je vous prie.

*Mona Lisa conduit Anne et Raymond à la table n°7.*

**MONA** : Bonne soirée *(sourit, puis s'éloigne)*

*Mathilde s'approche de la table n°7.*

**MATHILDE** : Un apéritif ?

**ANNE** : Un jus de tomate avec un soupçon de moutarde à l'ancienne, s'il vous plaît.

**RAYMOND** : La même chose.

*Mathilde va chercher les jus de tomate à la cuisine.*

**ANNE** : Raymond Blanc, ce n'est pas au restaurant que nous allons casser du sucre sur le dos de votre adversaire politique Êtedevo.

**RAYMOND** : *(rit)* Ernest Êtedevo ! Avec un nom pareil, je n'oserais pas me présenter aux élections.

**ANNE** : Vous semblez oublier, Raymond Blanc, qu'un "Mont-Blanc" est un gâteau aux marrons, couronné de crème fouettée.

**RAYMOND** : *(rit jaune)* Croyez, chère amie, que je sais goûter le sel d'une plaisanterie.

**ANNE** : Entre quat'z-yeux...

**RAYMOND** : Yeux à la coque, je vous écoute, chère Anne Clair-Obscur.

**ANNE** : Entre quat'z-yeux, le maire de Merville-les-haricots a-t-il quelque chose à se reprocher ?

**RAYMOND** : Haricots crus, haricots cuits, haricots crus, haricots cuits... Je ne vais quand même pas me mettre à table... et tout avouer.

*Mathilde dépose les jus de tomate.*

**ANNE et RAYMOND** : Merci.

**RAYMOND** : Chacun sait que vous êtes l'honnêteté même. (*jette un coup d'œil sous la table*) Pas de dessous-de-table, naturellement.

**ANNE** : Et vous ?

**RAYMOND** : (*s'étrangle à moitié avec son jus de tomate*) Excusez-moi. La moutarde me monte au nez.

**MANUEL** : Avez-vous choisi ?

**ANNE** : Non, pas encore.

*Manuel attend poliment, mais intéressé.*

**ANNE** : (*à Raymond*) Que voulez-vous : l'assiette au beurre ?

**RAYMOND** : (*regarde le menu*) Je ne vois que des assiettes anglaises.

**ANNE** : L'assiette au beurre, c'est-à-dire le pouvoir avec ses avantages.

**RAYMOND** : On ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre, chère Anne Clair-Obscur.

**ANNE** : Œil au beurre noir ou Ray-mond au beurre noir ?

**RAYMOND** : Tout au noir, chère amie. Mais je ne le dirai pas à votre émission.

**ANNE** : Je saurai vous faire parler.

**RAYMOND** : (*regarde le menu*) Je saurai tenir ma langue. Tiens, une langue de bœuf sur feuille de vigne et coulis de pomme... (*à Manuel*) Qu'en pensez-vous ?

**MANUEL** : Une feuille et une pomme dignes d'Adam ! Paradisiaque.

**ANNE** : Je me contenterai d'une salade d'épinards aux piments rouges.

**MANUEL** : Votre conversation n'en aura que plus de piquant.

*Manuel note, puis se retire.*

### scène 3

(Mona, serveurs dont Manuel, serveuses dont Mathilde,  
Anne, Raymond, Duchou, éventuels clients-figurants)

*Arrivent éventuellement quelques clients que Mona Lisa accueille. Puis arrivée du commissaire Bastien Duchou.*

**MONA** : Ah, commissaire Duchou ! Nous ne vous attendions pas ce soir !

**DUCHOU** : Vous reste-t-il une place dans un coin tranquille ?

**MONA** : Pour vous, toujours.

**DUCHOU** : Mona Lisa, ferez-vous tourner les tables après le départ de vos clients ?

**MONA** : Oui, si le représentant du guide Machin n'est pas dans les parages. Venez, commissaire !

**DUCHOU** : Appelez-moi Bastien, depuis le temps que nous nous connaissons.

*Mona Lisa installe Duchou à une table.*

**DUCHOU** : Vous n'avez pas l'air dans votre assiette aujourd'hui. Une prémonition, Mona ? (*Mona approuve, inquiète*) Je suis là, prêt à intervenir. (*montre discrètement son revolver*)

**MONA** : Merci, Bastien. Bonne soirée.

*Mona Lisa se dirige vers la porte du restaurant. Mathilde va prendre la commande de Duchou. Manuel sert les autres clients.*

**MATHILDE** : Monsieur ?

**DUCHOU** : Une goutte de Dom Pérignon 52.

**MATHILDE** : Une goutte ?

**DUCHOU** : Oui, je vais mettre de l'eau dans mon vin.

**MATHILDE** : (*horriifiée*) Mais quand le vin est tiré, il faut le boire.

**DUCHOU** : Vous le boirez à ma place. Ce soir, je dois garder la tête sur les épaules. C'est le calme plat avant la tempête.

**MATHILDE** : Qu'est-ce qui vous ferait perdre la tête ? ( *coquine*) La patronne ?

**DUCHOU** : Je croyais que vous ne deviez pas l'appeler ainsi...

**MATHILDE** : Vous ne le répétez pas, n'est-ce pas, commissaire ?

**DUCHOU** : Non, ma petite Mathilde. (*regarde le menu*) Que me conseillez-vous ?

**MATHILDE** : Du lapin aux choux, commissaire Duchou.

**DUCHOU** : Le lapin est-il chaud ?

**MATHILDE** : Oui, c'est un chaud lapin.

**DUCHOU** : (*montre le menu*) Et une soupe à la grimace.

**MATHILDE** : D'accord.

*Mathilde note, puis s'éloigne. Duchou observe tout ce qui se passe.*

#### **scène 4**

(Mona, serveurs dont Manuel, serveuses dont Mathilde,  
Anne, Raymond, Duchou, Juliette, Simon, éventuels clients-figurants)

*Arrivent Juliette Rose (très star - parle avec un fort accent anglais) et Simon Citron (calme et blasé). Mona Lisa les accueille.*

**MONA** : Bonsoir.

**JULIETTE** : Hello ! I'm Juliette Rose. (*montre Simon*) Simon Citron, mon impresario jamais pressé.

**SIMON** : Je savoure l'instant présent. J'avais réservé la table numéro 3.

**MONA** : Tout à fait.

**JULIETTE** : Simon, tu es merveilleux ! Table three !

**SIMON** : Le titre du prochain film dans lequel tu dois jouer, darling.

**JULIETTE** : (à *Mona*) Il est formidable.

**MONA** : Je n'en doute pas. Il le porte sur son visage.

**JULIETTE** : Ah, oui ? (*caresse la joue de Simon*) Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre ?

**SIMON** : Tu aurais un autre impresario, darling... et je n'aurais pas de travail.

*Mona Lisa installe Juliette et Simon à la table n°3 (table truquée - cf accessoires), sourit et s'éloigne.*

**MANUEL** : Juliette Rose, je suis l'un de vos admirateurs.

**SIMON** : Elle les collectionne.

**JULIETTE** : Quel est votre petit nom ?

**MANUEL** : Manuel.

**JULIETTE** : Un manuel, un livre, un polar, one book ! Merveilleux ! Puis-je vous appeler Book ?

**SIMON** : Bouc émissaire...

**MANUEL** : Je préférerais Polar ou Paul tout simplement. J'adore les romans policiers.

**JULIETTE** : Polar ! Moi, aussi.

**SIMON** : Polaroïd, polaramine... Vous n'avez que l'embarras du choix.

**MANUEL** : De deux "maux", il faut choisir le moindre. Je m'en tiendrai à Polar.

**SIMON** : Prendras-tu un apéritif, darling ?

**JULIETTE** : Non, ça me fait tourner la tête. Mon manège à moi, c'est toi ! Tu le sais bien, Simon.

*Juliette regarde le menu.*

**MANUEL** : On ne m'a jamais fait une déclaration pareille...

**SIMON** : (*discrètement à Manuel*) Elle ne pense pas ce qu'elle dit. Elle fait son cinéma. Normal pour une actrice.

**MANUEL** : (*éperdu d'admiration*) Ah, Juliette Rose, la fleur du septième art.

**SIMON** : Les roses ont des épines, mon jeune ami. Tiens, je boirais volontiers une goutte de rosé.

**MANUEL** : (*toujours en extase*) Fines gouttelettes qui scintillent au lever du jour...

**SIMON** : (*l'interrompt en montrant son verre*) Du rosé bien arrosé !

**JULIETTE** : Pour moi, ce sera une carafe d'eau...

**MANUEL** : Plate ou pétillante ?

**JULIETTE** : Eau-de-vie, Polar ! Eau-de-vie ! À la vie, comme à la mort !

*Simon fait signe que non. Manuel approuve discrètement.*

**JULIETTE** : J'adore faire bonne chère...

**SIMON** : C'est cher, ma chère.

**JULIETTE** : Tant pis ! (*rit*) La note sera salée ! (*à Simon*) Après toi, darling !

**SIMON** : Une mousse d'avocats aux marrons, s'il vous plaît.

**MANUEL** : Attention, la mousse tache !

**JULIETTE** : La mousse tache... Qu'il est drôle, ce Polar !

**MANUEL** : (*note*) Une mousse d'avocats aux marrons.

**JULIETTE** : Chauds, les marrons ! Chauds ! C'est marrant, les marrons ! Moi, je préfère une tête de veau, farcie à l'oseille et aux pruneaux d'argent.

**MANUEL** : D'Agen ?

**JULIETTE** : Non, d'argent.

**SIMON** : Vous direz au chef que l'argent n'a pas d'odeur.

**MANUEL** : Oui, monsieur.

*Musique. Manuel se dirige vers la cuisine. Mona Lisa et les serveurs vont et viennent.*

### scène 5

(Mona, Jean, serveurs dont Manuel, serveuses dont Mathilde,  
Anne, Raymond, Duchou, Juliette, Simon, éventuels clients-figurants)

**MONA** : À présent, le moment que vous attendez tous. Notre célèbre chef va venir vous saluer.

**CLIENTS** : Aaaaaah !

*Jean arrive, toque sur la tête. Tout le monde l'applaudit.*

**MONA** : Jean Bon, dit Jean le Bon, est la gloire de notre établissement.

**JEAN** : Merci, merci.

**MONA** : Grâce à lui, les quatre étoiles du guide Machin ne s'éteindront jamais. Sa renommée fait tache d'huile.

**JEAN** : Merci, merci.

**MONA** : Vous savez également que Jean Bon a beaucoup d'humour. Par exemple, il s'est mis en tête de devenir...

**JEAN** : Le dindon de la farce !

*Un serveur (ou une serveuse) passe avec un gros faux dindon sur un plat. Les clients rient et applaudissent.*

**MONA** : Jean Bon adore son métier... et inventer de nouvelles recettes.

**JEAN** : C'est vrai.

**MONA** : Il est heureux comme un coq en pâte.

**JEAN** : Et patati et patata...

*Un serveur passe avec un faux coq sur un plat. Les clients rient et applaudissent.*

**MONA** : Il vient justement de créer le "poulet 22".

**JEAN** : 22, les poulets ! J'en ai la chair de poule.

**JULIETTE** : C'est cher ?

**SIMON** : (*discrètement*) Très cher, ma chère ! Chut...

**MONA** : Mais comme il ne faut jamais tuer la poule aux œufs d'or, Jean Bon vous fera mariner encore quelque temps avant de vous la servir.

**CLIENTS** : (*décus*) Ooooh...

**MONA** : Rassurez-vous ! Vous pourrez apprécier son canard à l'orange...

**JEAN** : Canard boiteux.

*Un serveur passe avec un plat sur lequel il y a un faux canard, orné de béquilles et d'éclairs au café. Les clients rient et applaudissent.*

**MONA** : Canard à l'orange, cerné d'éclairs au café...

**JEAN** : Un vrai coup de foudre !

**MONA** : Mais il ne veut pas vous rouler dans la farine et comme il n'a pas les œufs dans sa poche...

*Jean montre ses poches vides.*

**MONA** : Voici pour rompre la glace... Une nonnette ? Non ! Mais un dessert divin...

**JEAN** : Une religieuse glacée jusqu'à la moelle des os.

*Entre une serveuse, vêtue en religieuse, qui porte un plat avec une fausse religieuse géante (pâtisserie) ; elle fait un tour de scène, puis disparaît. Les clients applaudissent.*

**MONA** : Maintenant, où allez-vous, Jean ?

**JEAN** : Me faire cuire un œuf en face... (*les clients rient*) Non, je plaisante.

**MANUEL** : Au Moulin Rouge ?

**MATHILDE** : À la cuisine ?

**JEAN** : Là où le devoir m'appelle ! (*hausse les épaules*) Je ne peux pas être au four et au moulin ! (*disparaît dans la cuisine*)

*Les clients rient et applaudissent.*

## scène 6

(Mona, Jean, serveurs dont Manuel, serveuses dont Mathilde,  
Anne, Raymond, Duchou, Juliette, Simon, avocat Tastrophe, Êtedevo,  
Pneu, éventuels clients-figurants)

*Musique. Sorte de ballet des serveurs et serveuses qui apportent les plats commandés par les clients, sauf pour la table n°3 de Juliette et Simon qui ne sont pas encore servis.*

**MANUEL** : (*montre Anne et Raymond à Mathilde*) Le maire de Merville-les-haricots a un bon coup de fourchette.

**MATHILDE** : Et une bonne descente. (*mime qu'il boit son verre rapidement*) Évidemment. On raconte qu'il trempe dans une affaire de pots-de-vin.

**MANUEL** : N'importe quoi.

**MATHILDE** : Que va faire Anne Clair-Obscur ?

**MANUEL** : (*mécontent*) Sans doute mettre les pieds dans le plat.

**MATHILDE** : (*dégoûtée*) Sans se déchausser ?

*Manuel hausse les épaules. Mona Lisa leur fait signe de se dépêcher.*

*Musique. Un serveur va chercher un plat couvert (grand saladier à l'envers) qu'il va déposer devant Simon. Une serveuse va chercher l'autre plat couvert qu'elle dépose devant Juliette. Sous la table n°3, les deux acteurs (l'avocat Tastrophe et Ernest Êtedevo) ouvrent les petites trappes (trucages) et passent leurs têtes par les trous, sous les saladiers à l'envers.*

**SERVEUR** : Une mousse d'avocats aux marrons.

**MATHILDE** : Une tête de veau farcie à l'oseille et aux pruneaux d'argent.

*Musique. En même temps, le serveur et la serveuse soulèvent les "couvertures" (les deux saladiers placés à l'envers). Les deux têtes apparaissent à l'emplacement des assiettes (Êtedevo a un collier de billets de banque - l'avocat est maquillé en vert).*

*Juliette et Simon se lèvent en poussant un cri. Le serveur s'affale sur une chaise. Mathilde pousse un cri et s'évanouit. Mona Lisa accourt et s'immobilise, épouvantée. Jean passe la tête par la porte de la cuisine, éberlué. Manuel observe, inquiet. Les clients regardent du côté de la table n°3.*

*Anne et Raymond s'approchent lentement de la table n°3.*

**SIMON** : (*tremblant*) Ça, une mousse d'avocats aux marrons ?

**RAYMOND** : Mais non ! (*montre la tête de l'avocat*) C'est mon avocat marron... mon avocat tout court ! Il se paie ma tête !

**JULIETTE** : (*très théâtrale*) Ça, une tête de veau farcie ?

**ANNE** : (*montre la tête d'Êtedevo*) C'est Ernest Êtedevo, l'adversaire politique de Raymond Blanc !

**JULIETTE** : Ernest ? Enfin, ce qu'il en reste...

**JEAN** : (*sort de la cuisine, affolé*) Ce n'est pas moi ! Je n'ai rien fait ! (*secoue Mona Lisa qui ne bouge plus*) Mona Lisa, ce n'est pas ma faute !

**DUCHOU** : (*à Jean*) Monsieur Bon, calmez-vous et laissez-la ! Elle est choquée.

*Duchou pousse légèrement Mona qui tombe dans les bras de Jean, toujours toute raide comme un bâton.*

**DUCHOU** : (*à Jean*) Portons-la à la cuisine. Vous allez lui faire boire un bon grog.

**JEAN** : Oui, commissaire...

*Duchou et Jean emportent Mona à la cuisine. Pneu ouvre la porte du restaurant et se tient à l'entrée, l'air surpris mais intéressé.*

*Changement d'éclairage.*

## scène 7

(serveurs dont Manuel, serveuses dont Mathilde,  
Anne, Raymond, Juliette, Simon, avocat Tastrophe, Êtedevo,  
Pneu, éventuels clients-figurants)

*Poursuite lumineuse sur les deux têtes très expressives (avocat maquillé en vert).*

**AVOCAT** : Ernest Êtedevo... Toi, ici ? Je te croyais au zoo.

**ÊTEDEVO** : Oh, oh ! Une forte tête : l'avocat Tastrophe !

**AVOCAT** : Tête de lard !

**ÊTEDEVO** : Crâne de piaf !

**AVOCAT** : Laisse ma femme Edith en dehors de tout ça !

**ÊTEDEVO** : Elle n'est pas au courant électrique de tes agissements véreux ?

**AVOCAT** : Verrat !

**ÊTEDEVO** : Tout de suite, les grands mots !

**AVOCAT** : Aux grands maux, les grands remèdes. Que fais-tu ici ?

**ÊTEDEVO** : La même chose que toi.

**AVOCAT** : De la politique en conserve. Du barreau surgelé...

**ÊTEDEVO** : Nous ne sommes plus en tête d'affiche.

**AVOCAT** : Ta plaisanterie tombe à plat. Nous sommes cuits.

**ÊTEDEVO** : Ils n'y sont pas allés avec le dos de la cuillère. Couic ! La main dans le sac... La tête dans le plat !

**AVOCAT** : Pauvre Ernest Êtedevo ! Personne ne se jettera plus à ton cou. Couic ! Coup d'état pour homme politique.

**ÊTEDEVO** : Comme avocat, tu es une vraie tête brûlée...

**AVOCAT** : Je n'y suis pour rien. Le four était un peu trop chaud.

**ÊTEDEVO** : À présent que nous sommes en tête-à-tête, qu'as-tu à avouer ?

**AVOCAT** : Têtebleu ! J'ai la migraine.

**ÊTEDEVO** : Qu'as-tu manigancé avec le maire de Merville-les-haricots ?

**AVOCAT** : Je ne répondrai qu'en présence de ma mousse d'avocats...

**ÊTEDEVO** : S'il en est ainsi, je préfère faire un tête-à-queue !

**AVOCAT** : Moi, aussi !

*Les deux acteurs (Êtedevo et l'avocat, sous la table) se tournent le dos. Noir.*

## scène 8

(Mona, serveurs dont Manuel, serveuses dont Mathilde,  
Anne, Raymond, Duchou, Juliette, Simon, Pneu, éventuels clients-figurants)

*Quand la lumière se rallume, Bastien Duchou remet les deux couvercles (saladiers à l'envers) sur la table truquée et cache ainsi les deux têtes. Êtedevo et l'avocat en profitent pour se relaxer sous la table.*

**DUCHOU** : Je me présente : commissaire Duchou. L'incident est clos.

**JULIETTE** : Cloclo, j'adore !

**SIMON** : Clos, darling ! Terminé, achevé.

**JULIETTE** : (à Manuel) C'est vrai, Polar ? (Manuel fait oui de la tête) Dommage.

*Pneu se tient toujours près de la porte. Mathilde est toujours évanouie par terre. Mona sort de la cuisine en titubant.*

**MONA** : Il ne s'est rien passé. C'était une illusion d'optique, n'est-ce pas, commissaire ? (aperçoit Mathilde par terre) Mathilde, ce n'est pas le moment de dormir ! (lui tapote les joues) Y a-t-il un médecin dans la salle ? (s'approche de Pneu) Vous, monsieur !

**PNEU** : Pas vraiment...

**MONA** : Aucune importance. Manuel va vous aider à la transporter à la cuisine. Vous la ferez cuire à petit feu...

**DUCHOU** : Calmez-vous, Mona Lisa.

**MONA** : (très énervée) Je suis calme, Bastien. Parfaitement calme. La Tour d'Ivoire, le resto en vogue qui fait des vagues... Aïe, aïe, aïe, je divague !

**DUCHOU** : (parvient à la calmer un peu) Tout va bien... Détendez-vous, Mona.

**MANUEL** : (à Duchou, en montrant Mona) Je ne l'ai jamais vue s'emporter comme une soupe au lait.

**MONA** : Heureusement que le représentant du guide Machin n'est pas là, ce soir.

**MANUEL** : Oui, heureusement. Le resto en vogue boirait un bouillon.

**JULIETTE** : Bouillon ! Qu'il est drôle, ce Polar !

**SIMON** : Ta remarque tombe comme un cheveu dans la soupe, darling.

**JULIETTE** : (à Simon) Ouh ! Ouh ! Le vilain jaloux qui n'est pas drôle du tout !

*Manuel et Pneu emportent Mathilde dans la cuisine.*

**RAYMOND** : Je ne sais pas qui a monté cette farce d'un goût douteux, mais je ne resterai pas une minute de plus dans cet établissement.

**JULIETTE** : (frappe des mains) Polar ! Polar ! Monsieur le politicien veut mettre de l'huile sur le feu...

**MANUEL** : (accourt avec des bouteilles d'huile à la main) Huile d'olive, huile d'arachide, saintes huiles ?

*Pneu revient dans la salle du restaurant.*

**DUCHOU** : Je vous en prie. Asseyez-vous. L'honneur de ce célèbre restaurant est en jeu.

**RAYMOND** : Vous voulez dire "l'horreur", commissaire ?

**ANNE** : Le commissaire Duchou a raison ; reprenons nos places.

**JULIETTE** : Moi, j'adore cette ambiance ! On se croirait sur un tournage. (*danse sur place*) Table three ! Table three !

**DUCHOU** : (*à Simon*) Elle est tout le temps comme ça ?

**SIMON** : (*fait oui de la tête*) Hélas... On ne choisit pas toujours son gagne-pain.

**JULIETTE** : (*en allant s'asseoir*) Gagne-petit, Simon Citron, Citron pressé...

### scène 9

(Mona, serveurs dont Manuel, serveuses, Anne, Raymond, Duchou, Juliette, Simon, Pneu, éventuels clients-figurants)

*Tous s'assoient. Manuel va dans la cuisine. Mona se dirige vers Pneu.*

**MONA** : Merci, docteur, d'être venu aussi vite.

**PNEU** : Je vous l'ai déjà dit, je ne suis pas médecin. Je suis simplement un client potentiel.

**MONA** : Ciel !

**PNEU** : (*montre le guide Machin qu'il sort de sa poche*) Le guide Machin vante votre restaurant. Il ne précise pas que les tables y sont truquées, ni que des têtes coupées papotent dans les assiettes...

**MONA** : Pitié ! Ne divulguez pas ce terrible secret, monsieur...

**PNEU** : Pneu. Monsieur Pneu, c'est mon nom.

**MONA** : Un pneu, beaucoup, à la folie... je vous en supplie. (*l'entraîne vers une petite table ronde*) Cette table est ma préférée, car je la fais tourner...

**PNEU** : Intéressant.

**MONA** : En l'absence du représentant du guide Machin, évidemment.

**PNEU** : Évidemment. (*s'assoit*)

**MONA** : S'il était au courant, je perdrais mes étoiles...

**PNEU** : (*sourit, moqueur*) Mais vous gagneriez peut-être le septième ciel.

**MONA** : Ciel ! Oubliez tout ce que vous avez vu, monsieur Pneu. Un serveur va venir vous offrir un apéritif... avec toutes mes excuses.

**PNEU** : Merci.

*Mona s'éloigne vers la cuisine, Pneu ricane en prenant des notes sur un carnet. Un serveur s'approche de Pneu. Passage mimé pendant la scène suivante.*

## scène 10

(serveurs dont Manuel, serveuses dont Mathilde, Anne, Raymond,  
Duchou, Juliette, Simon, Pneu, éventuels clients-figurants)

*Musique. Anne Clair-Obscur et Raymond Blanc font mine de discuter. Le commissaire Duchou les observe. Mona et Jean sont dans la cuisine. Les serveurs vont et viennent, portant des plats ou desservant.*

*Mathilde, toute blanche (maquillage), sort de la cuisine et se dirige vers la table n°3 en marchant comme une somnambule. Duchou et Pneu observent.*

**JULIETTE** : Oh, après la tête de veau, voici la blanquette !

**SIMON** : Un peu de tenue, darling. (à *Mathilde*) Vous sentez-vous mieux, mademoiselle ?

**MATHILDE** : (d'une voix blanche) En pleine forme.

**SIMON** : Vous tenez à peine sur vos jambes.

**JULIETTE** : C'est pas l'pied !

**SIMON** : (exaspéré) Juliette ! (à *Mathilde*) Que vous est-il arrivé ?

**JULIETTE** : Elle est tombée dans les pommes. (chantonne) Pomme de reinette et pomme d'api...

**SIMON** : Juliette ! (à *Mathilde*) Mais ensuite ?

**MATHILDE** : (d'une voix blanche) Jean Bon battait des œufs en neige.

**SIMON** : Je comprends...

**MATHILDE** : (d'une voix blanche, en tendant le menu) Après l'apparition sans queue ni tête de tout à l'heure, vous désirez sans doute commander autre chose ?

**JULIETTE** : Non, non ! (à *Simon*) N'est-ce pas, chéri ?

**SIMON** : O.K., darling. (à *Mathilde*) Pour l'instant, la boisson suffira.

*Mathilde regagne la cuisine.*

## scène 11

(Manuel, Anne, Raymond, Duchou, Juliette, Simon, avocat Tastrophe, Êtedevo,  
Pneu, éventuels clients-figurants)

*Raymond Blanc donne un coup de poing sur la table.*

**RAYMOND** : Je ne viendrai pas à votre émission, 10 sur 10.

**ANNE** : La presse est déjà au courant.

**RAYMOND** : Je dirai que je suis souffrant.

**ANNE** : Personne ne vous croira.

**RAYMOND** : Tant pis.

**ANNE** : Alors j'inviterai votre adversaire politique, Ernest Êtedevo.

**RAYMOND** : Il a perdu la tête.

**ANNE** : Je n'en suis pas sûre. *(fait un signe discret à Duchou / dit à Raymond :)* Il faut se méfier des têtes chercheuses.

**RAYMOND** : Que voulez-vous dire ?

*Duchou se lève et s'approche de la table n°3. Anne le regarde discrètement ; Raymond ne le voit pas.*

**DUCHOU** : Excusez-moi. C'est pour l'émission, "La caméra cachée".

**JULIETTE** : Caméra cachée ? Merveilleux ! Je vais passer à la télé.

**SIMON** : Tu as l'habitude, darling.

**JULIETTE** : C'est vrai ! J'avais oublié.

*Duchou soulève la nappe ; Êtedevo sort de sa cachette. L'avocat reste caché. Juliette sourit, Simon fronce les sourcils. Manuel s'immobilise sur le côté de la scène et regarde la table n°3, l'air inquiet.*

**JULIETTE** : Fantastique ! Une table truquée. Je le suggérerai au réalisateur de "Table three". Quel scoop !

*Êtedevo va s'asseoir à la table n°7. Raymond sursaute et se lève.*

**ÊTEDEVO** : Bonsoir, Raymond Blanc.

**ANNE** : Nous allons poursuivre cette conversation à trois.

**RAYMOND** : C'est un coup monté !

**ANNE** : Descendez de votre piédestal et asseyez-vous.

**RAYMOND** : Anne Clair-Obscur, vous m'avez tendu un piège.

**ANNE** : Je me renseigne, professionnellement. Si vous préférez agrandir le cercle, le commissaire Duchou peut se joindre à nous.

**RAYMOND** : Pas question !

**ÊTEDEVO** : Je tiens à préciser que j'ai échappé de justesse à un traquenard, tendu par René Tastrophe, l'avocat de monsieur Raymond Blanc, ici présent.

**RAYMOND** : Mensonges !

**ÊTEDEVO** : J'ai failli y laisser ma peau. Heureusement, il ne faut jamais vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. En deux coups de cuillère à pot, j'ai découvert le pot aux roses.

**ANNE** : *(à Êtedevo)* Allez-vous porter plainte ?

**ÊTEDEVO** : C'est déjà fait. L'enquête est en cours.

**ANNE** : L'avocat Tastrophe a-t-il reconnu les faits ?

**ÊTEDEVO** : Oui, chère amie.

*Duchou soulève de nouveau la nappe de la table n°3 ; l'avocat sort de sa cachette.*

**AVOCAT** : *(à Raymond)* Eh, oui... un revenant ! Vous n'en revenez pas ?

**RAYMOND** : Renégat !

**AVOCAT** : René tout court. René Tastrophe, avocat marron dont la carrière s'achève lamentablement. La tienne aussi, Raymond.

*Raymond s'assoit et se prend la tête entre les mains en sanglotant.*

**ÊTEDEVO** : *(lui sert un verre)* Une larme de vin d'honneur pour vous aider à vous confesser.

**RAYMOND** : *(sanglote)* J'avoue...

**ANNE** : Le commissaire Duchou va vous conduire au commissariat. *(lui tend un mouchoir)* J'imagine que vous avez mille et un détails à raconter.

**RAYMOND** : *(pleure)* J'avoue... Mais...

**ANNE** : Vous n'êtes pas le seul responsable ?

**RAYMOND** : Les ordres venaient d'en haut...

## scène 12

(Mona, Jean, serveurs dont Manuel, serveuses dont Mathilde, Anne, Raymond, Duchou, Juliette, Simon, avocat Tastrophe, Êtedevo, Pneu, éventuels clients-figurants)

*Manuel lâche un plat métallique qui fait beaucoup de bruit en tombant. Tous sursautent et regardent Manuel. Mona Lisa, Jean Bon, les serveurs et serveuses sortent de la cuisine et observent la scène, effarés.*

*Manuel bondit vers la table n°7, tient le couteau truqué sous la gorge de Raymond Blanc.*

**MATHILDE** : *(pousse un hurlement)* Aaaaaaaaaaaaah ! Il lui met le couteau sous la gorge... Aaaaaaaaaaaaah !

*Mathilde s'évanouit de nouveau. Jean et les serveurs (sauf Manuel) l'emportent dans la cuisine, puis reviennent.*

**RAYMOND** : *(à Anne)* Vous vouliez me faire parler par n'importe quel moyen ?

**ANNE** : Je n'y suis pour rien...

**MANUEL** : Silence !

**JULIETTE** : *(se lève)* On tourne ? C'est pour "La caméra cachée" !

**SIMON** : *(la fait se rasseoir)* Tais-toi, darling !

**PNEU** : *(se frotte les mains, ravi)* De mieux en mieux... De mieux en mieux...

**ANNE** : Commissaire Duchou, faites quelque chose !

**MANUEL** : Pas un geste ! Pas un mot ! Ou c'en est fini du maire de Merville-les-haricots.

**JEAN** : Un drôle de coco...

*Manuel place discrètement le serre-tête-couteau sur le crâne de Raymond qui écarquille les yeux.*

**MANUEL** : Je tiens toujours mes promesses.

*Sous les yeux horrifiés de l'assistance, Raymond Blanc fait quelques pas en titubant (le serre-tête-couteau sur son crâne), puis s'écroule.*

**PNEU** : *(griffonne quelque chose sur son carnet)* De mieux en mieux... De mieux en mieux...

**MANUEL** : Silence !

*Manuel bondit vers Êtedevo en brandissant son couteau truqué. Duchou saisit son revolver et vise Manuel. Simon Citron se lève et se place devant lui.*

**DUCHOU** : Vous êtes fou ! Poussez-vous !

**JULIETTE** : Simon chéri, ne vous suicidez pas ! C'est très mauvais pour la santé !

*Manuel s'approche d'Êtedevo qui recule, puis se jette par terre et fait semblant de mourir en faisant d'horribles grimaces.*

**ANNE** : *(à Manuel)* Assassin !

**MANUEL** : *(montre son couteau qu'il tient toujours à la main)* Je ne l'ai même pas touché...

**AVOCAT** : *(rit en montrant Êtedevo)* Quel excellent acteur !

**JULIETTE** : Bis ! Bis !

*Êtedevo se relève d'un bond et recommence. Juliette applaudit.*

**MANUEL** : *(frappe l'avocat avec son couteau truqué)* Voilà pour toi, renégat !

**JULIETTE** : Renégat ! Renégat !

**AVOCAT** : *(en tombant, mortellement touché)* René tout court...

**JULIETTE** : *(applaudit)* Bis ! Bis !

**PNEU** : De mieux en mieux... De mieux en mieux...

**MONA** : *(à Pneu)* Oh, vous le docteur miracle, changez de disque !

**PNEU** : *(l'air ravi)* De pire en pire... De pire en pire...

### scène 13

(Mona, Jean, serveurs dont Manuel, serveuses dont Mathilde,  
Anne, Raymond, Duchou, Juliette, Simon, avocat Tastrophe, Êtedevo,  
Pneu, éventuels clients-figurants)

**DUCHOU** : *(vise de nouveau Manuel qui s'est déplacé)* Haut les mains !

**SIMON** : *(se place de nouveau entre lui et Manuel)* Jeux de mains, jeux de vilain !  
*(montre un point derrière Duchou)* Oh, du renfort !

*Duchou se retourne ; Simon Citron l'assomme, puis ramasse le revolver que Duchou vient de lâcher. Jean Bon va chercher discrètement une poêle à la cuisine.*

**SIMON** : *(à Juliette)* Ça marche à tous les coups, mon chou !

**JULIETTE** : (*inquiète*) À quoi joues-tu, Simon ? C'est moi, l'actrice. Toi, tu n'es que mon impresario...

**SIMON** : Je tire mon épingle du jeu et je prends la poudre d'escampette.

*Juliette s'assoit, effarée, et ne bouge plus.*

**MANUEL** : Je vous suis, patron !

*Anne fait un croche-pied à Manuel qui tombe, puis reste assis en se frottant la tête.*

**ANNE** : Voilà ce qui arrive quand on fonce tête baissée...

**SIMON** : (*à Anne, revolver pointé vers elle*) On ne bouge plus !

**ANNE** : Le petit oiseau va sortir ? Ici, tout est truqué... même le revolver du commissaire Duchou.

**SIMON** : Je ne vous crois pas.

**ANNE** : Une épingle du jeu ? De la poudre d'escampette ? Première à droite, deuxième à gauche : on trouve tout à la Samaritaine !

**MANUEL** : (*se relève lentement, l'air ahuri*) Qu'est-ce qu'elle raconte, patron ? On ne m'explique jamais rien.

**SIMON** : Ma patience a des limites. (*tire sur Manuel qui s'écroule*) Mais avant de partir, j'ai quelques comptes à régler.

**MONA** : Pas besoin de payer la note... ou plutôt l'apéritif car vous n'avez rien mangé. C'est un cadeau de la maison.

**SIMON** : Silence, la Joconde ! Hum... Je vais supprimer certaines personnes indésirables...

**ANNE** : Avant de vous envoler pour l'Amérique du Sud avec tous les pots-de-vin amassés par Raymond Blanc ?

**SIMON** : Exact, chère Anne Clair-Obscur !

**PNEU** : (*hilare*) De pire en pire... De pire en pire...

*Simon Citron braque le revolver sur monsieur Pneu qui se lève, tout tremblant.*

**SIMON** : Il commence à m'agacer, celui-là...

**MONA** : Moi, aussi.

**SIMON** : Le représentant du guide Machin qui débarque, incognito...

**MONA** : Guide Machin ? Incognito ? C'est épouvantable...

**SIMON** : Et personne ne prête attention à lui... (*s'apprête à tirer*) Adieu, monsieur Pneu !

*Jean Bon contourne les clients et serveurs, puis assomme Simon Citron avec sa poêle. Pendant ce passage mouvementé, Mathilde (maquillée en jaune) s'approche discrètement, à quatre pattes, et se cache sous la petite table ronde de monsieur Pneu.*

**JEAN** : (*fièrement*) Au poil !

**PNEU** : (*se précipite vers Jean et lui serre la main*) Vous m'avez sauvé la vie. Vous êtes le héros de la cuisine française, le d'Artagnan de la poêle à frire...

**JEAN** : Merci, merci.

**MONA** : Ah, monsieur Pneu... je suis déshonorée. La Tour d'Ivoire fermera ses portes dès demain. Votre héros, Jean Bon, se retrouvera à la rue...

**PNEU** : Rassurez-vous. Motus et bouche cousue ! Le guide Machin n'en saura rien. Je n'ai jamais passé une pareille soirée... *(se rassoit, heureux)*

**MONA** : Moi, non plus. Je vais vous chercher une coupe de champagne, monsieur Pneu.

**JEAN** : Je m'en charge, Mona Lisa. *(se dirige vers la cuisine)*

#### scène 14

(Mona, Jean, serveurs dont Manuel, serveuses dont Mathilde, Anne, Raymond, Duchou, Juliette, Simon, avocat Tastrophe, Êtedevo, Pneu, éventuels clients-figurants)

**ANNE** : *(montre les corps sur le sol)* Il faudrait peut-être penser à faire le ménage.

**MONA** : *(horriifiée)* Je les avais oubliés...

*Anne frappe dans ses mains. Êtedevo se lève d'un bond.*

**ÊTEDEVO** : Ernest Êtedevo, présent !

**MONA** : *(à Êtedevo)* Vous devriez tenir compagnie à Juliette Rose. Elle est sous le choc.

**ÊTEDEVO** : Chic ! Elle a certainement besoin d'un nouvel impresario. *(va s'asseoir à côté d'elle et la console)*

*Anne ausculte Manuel, Raymond et l'avocat en hochant la tête. Jean apporte une coupe de champagne à Pneu.*

*Mona Lisa lance un verre d'eau à la tête de Duchou. Anne s'approche d'eux et les écoute en souriant.*

**DUCHOU** : Alli Allô ! *(se relève)* Il pleut, Mona... Mettons-nous à l'abri ! *(sort un petit parapluie et l'ouvre)* J'ai dû boire une goutte de trop, car je me suis endormi, oh... une fraction de seconde, et j'ai fait un drôle de rêve.

**MONA** : Je parie que vous vous trouviez à La Tour d'Ivoire, Bastien.

**DUCHOU** : Oui.

**MONA** : Il y avait des morts partout...

**DUCHOU** : Oui. Raymond Blanc et son complice étaient à couteaux tirés. *(prend l'air mystérieux)* Et vous ne devinerez jamais...

**MONA** : L'impresario Simon Citron était dans le coup.

**DUCHOU** : *(admiratif)* Vous lisez dans les rêves, Mona Lisa ?

**ANNE** : Ouvrez les yeux, commissaire Duchou ! *(lui montre les corps sur le sol)*

**DUCHOU** : Mais, c'est... bien sûr ! (*frotte sa bosse*) L'impresario m'a assommé. Pourtant...

**ANNE** : Je vais tout vous expliquer.

**PNEU** : (*leur fait signe de s'asseoir à sa table*) Approchez, approchez ! Ça m'intéresse. (*montre le guide Machin et le jette derrière son épaule*) Ce soir, pas de guide Machin ! Je suis François Pneu, un point c'est tout.

*Anne, Duchou et Mona s'assoient près de monsieur Pneu. Les explications données sont accompagnées de gestes et mimes.*

**ANNE** : 1 politicien véreux, j'ai nommé Raymond Blanc, le maire de Merville-les-haricots...

**PNEU** : (*montre Raymond, immobile sur le sol*) C'est lui !

**DUCHOU** : + 1 avocat marron, j'ai nommé René Tastrophe...

**PNEU** : (*montre l'avocat, immobile sur le sol*) C'est lui !

**DUCHOU** : Tous deux touchaient des pots-de-vin.

*Duchou, Mona, Anne et Pneu lèvent leurs verres de vin et boivent.*

**ANNE** : Ils en versaient une partie à un mafioso qui les protégeait...

**DUCHOU** : Simon Citron, l'impresario !

**PNEU** : (*montre Simon qui se relève lentement*) C'est lui ! (*se lève et donne un petit coup sur la tête de Simon qui retombe aussitôt*) Bonne nuit ! (*se rassoit*)

*Pneu montre au fur et à mesure ceux dont on parle, tel un chef d'orchestre.*

**ÊTEDEVO** : (*se lève*) Mais Ernest Êtedevo, l'adversaire politique de Raymond Blanc, avait tout compris... (*salue*) C'est moi !

**ANNE** : Êtedevo dit à Raymond qu'il allait tout dévoiler. Celui-ci en parla à l'avocat Tastrophe...

**DUCHOU** : Qui en parla à son tour à l'impresario et à Manuel, son homme de main.

**MONA** : (*déçue*) Manuel... Et moi qui croyais qu'il avait la main sur le cœur... non, le cœur sur la main.

**PNEU** : (*montre Manuel*) C'est lui !

**ANNE** : La décision était prise : il fallait se débarrasser d'Ernest Êtedevo.

**DUCHOU** : Heureusement, ce dernier échappa à la mort de justesse et vint me trouver, moi le commissaire Duchou. L'avocat avoua rapidement. Il accusa Raymond, mais refusa de donner d'autres noms.

**MONA** : Pourquoi vous êtes-vous réunis ici, ce soir ?

**ANNE** : Je soupçonnais Raymond Blanc d'avoir un complice dans votre restaurant. Qui était-il ? Je n'en savais rien. Mais il fallait tenter notre chance. Nous avons donc installé la table truquée...

**MONA** : Sans me tenir au courant !

**PNEU** : Vous vouliez faire réagir Raymond Blanc et son complice ?

**ANNE** : Oui, monsieur Pneu. Le commissaire Duchou était prêt à intervenir.

**DUCHOU** : Nous ne nous doutions pas que l'impresario serait aussi de la partie.

**PNEU** : Votre aventure a failli tourner au vinaigre.

### scène 15

(Mona, Jean, serveurs dont Manuel, serveuses dont Mathilde,  
Anne, Raymond, Duchou, Juliette, Simon, avocat Tastrophe, Êtedevo,  
Pneu, éventuels clients-figurants)

**DUCHOU** : Tourner ? Au fait, Mona Lisa, si vous faisiez tourner les tables pour nous détendre un peu avant l'arrivée du panier à salade ?

**MONA** : *(montre discrètement Pneu)* Hum...

**PNEU** : N'ayez crainte ! Je ne vois rien. Je n'entends rien.

*Êtedevo va chercher Juliette et la guide jusqu'à la table de Pneu.*

**DUCHOU** : *(montre Juliette)* Elle ne dit plus un mot ?

**ANNE** : Quelle déception pour une artiste quand elle découvre que son impresario lui a joué la comédie !

**ÊTEDEVO** : Je saurai la consoler. Je vais relancer la mode du cinéma muet.

**MONA** : Bonne idée !

*Jean Bon, les clients-figurants (s'il y en a) et les serveurs les rejoignent.*

*Jeux d'éclairage. Tous se placent autour de la table et la soulèvent avec leurs genoux.*

**DUCHOU** : Ça marche...

**PNEU** : Je dirais même plus : ça tourne !

**ANNE** : Surprenant !

**MONA** : Oui, surprenant ! C'est la première fois...

*Monsieur Pneu se met à rire.*

**MONA** : Chut, monsieur Pneu !

**PNEU** : Impossible... Je suis chatouilleux.

**TOUS** : Chatouilleux ?

**PNEU** : Il y a quelqu'un sous la table...

**TOUS** : Sous la table ? Encore ?

*Tous regardent sous la table et aident Mathilde à sortir.*

**MONA** : Mathilde !

**DUCHOU** : Qu'a-t-elle ?

**ANNE** : Elle est jaune comme un coing !

**MATHILDE** : *(d'une voix blanche)* C'est à cause de la devise...

**MONA** : Quelle devise ?

**JEAN** : Le dollar ?

**PNEU** : La devise du restaurant, certainement !

**MONA** : Il n'y a aucun rapport...

**PNEU** : Si, peut-être un jeu de mots idiot ?

**MATHILDE** : (*comme hypnotisée*) Rien de sert de courir, il faut servir... à coing !

**PNEU** : (*hilare*) De pire en pire... J'en étais sûr !

*Noir.*

**Fin**